

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON, PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arriérés alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



ANNONCES :

Première insertion.....10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
M. J. A. Langlais, libraire à St-Roch de Québec
ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : } Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. } ABONNEMENT
\$1 PAR AN } Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité. } \$1 PAR AN

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine : Mgr l'Evêque des Trois-Rivières et plusieurs prêtres Canadiens à Rome sont reçus en audience par Notre Saint Père le Pape.—Notre langue et notre nationalité; extrait d'un discours prononcé par Sir Hector Langevin, à la grande démonstration nationale à Windsor, dans la province Ontario.—Rapport sur l'école d'agriculture de Ste-Anne, présenté par le Révd M. F. Pilote, président du Comité pour la visite des écoles d'agriculture de la Province de Québec.

Causerie Agricole : Direction d'une culture (Suite).—Encouragement à accorder aux serviteurs et aux engagés de la ferme; leur donner une bonne nourriture et l'exemple de l'ordre, de l'économie et de l'activité.—Détermination des travaux à être exécutés sur une ferme.

Sujets divers : Rapports intimes qui existent entre la religion véritable et l'agriculture.—Culture de l'aillet.—Soins que l'on doit apporter à traiter les vaches.

Choses et autres : Exportation d'animaux du Canada en Angleterre.—Quantité de nourriture à donner au bétail.

Recettes : Levure pour le pain.—Vin de cerises.

EN VENTE AU BUREAU DE LA "GAZETTE DES CAMPAGNES"

"L'élevage du cheval;" des soins à lui donner.—Prix, 20 cts.

"Les vieillées canadiennes," traité élémentaire d'agriculture, approuvé par la Société d'agriculture du Bas-Canada, par Frs M. Ossaye.—Prix 25 cts.

"Petit traité sur la culture du tabac," par Le N. Gauvreau, éc., N. P., membre du Conseil d'agriculture de la province de Québec, 2e édition.—Prix, 10 cts.

"Le mouton," traité pratique sur l'élevage des moutons en Canada, par Eugène Casgrain, éc., arpenteur, membre du Conseil d'agriculture de la province de Québec.—Prix, 15 cts.

"Le vétérinaire pratique" traitant des soins à donner aux chevaux, aux bœufs, aux moutons, aux cochons et à tous les animaux de basse-cour, par E. Hocquart.—Prix 60 cts.

"Instruction élémentaire sur la conduite des arbres fruitiers," greffe, taille, restauration des arbres mal taillés ou épuisés par la vieillesse; culture, récolte et conservation des fruits, par A. DuBreuil.—Prix, 60 cts.

"Lettres sur la vie rurale," par M. Victor de Tracy.—Prix, 60 cts.

REVUE DE LA SEMAINE

Mgr l'Evêque des Trois-Rivières à Rome.—Nous lisons dans le *Journal de Rome* : "Mardi, le 12 juin, le Saint-Père a reçu en audience particulière Mgr Louis Laflèche, évêque des Trois-Rivières au Canada. Sa Grandeur était accompagnée de MM. les abbés L. Désilets, Louis Pothier, F.-X. Cloutier, J. Sasseville et C.-A. Collet, curés et prêtres Canadiens, et d'un prêtre du diocèse de Montauban. Le Saint Père a daigné accueillir avec une bienveillance particulière ce vénérable évêque et ces ecclésiastiques de l'Eglise d'outre-mer, si fidèle aux nobles traditions et si héroïque aux généreuses luttés."

Notre langue et notre nationalité.—Sir Hector Langevin a vivement insisté, dans son discours de Windsor, sur la nécessité, pour les Canadiens-français qui vivent en dehors de la province de Québec, de conserver leur langue et de la faire apprendre à leurs enfants. C'est, en effet, l'un des premiers moyens de préservation nationale; de même, que l'oubli de la langue est un des plus grands dangers qui menaçaient la jeune génération canadienne-française, dans les localités d'Ontario et des Etats Unis, avec la traduction des noms. C'est ce que Sir Hector s'était efforcé de faire comprendre déjà aux Canadiens de la Nouvelle-Angleterre et aux Acadiens dans les provinces du Golfe. Ses paroles ont porté leurs fruits alors, et celles qu'il a prononcées à Windsor à la grande démonstration nationale des Canadiens français, le 25 juin dernier, ne resteront pas stériles non plus.

Un Canadien-français qui ne parle plus le français, ou qui a transformé son nom, est perdu presque sans espoir de retour pour la nationalité. Que nos compatriotes qui vivent loin du foyer de notre race se la rappellent.

L'école d'agriculture de Ste-Anne—A l'exclusion d'autres matières, nous nous faisons un devoir de publier l'excellent rapport sur l'école d'agriculture de Ste-Anne, présenté au Conseil d'agriculture par le